

# PROSERPINE



PROSERPINE,  
 TRAGÉDIE

Représentée par l'Académie  
 Royale de Musique  
 l'An 1680.

*Les Paroles de M. Quinault,*  
 &  
*La Musique de M. de Lully.*

XII. OPERA.

---

# PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LA PAIX.

SUITE DE LA PAIX.

LA FELICITE'.

L'ABONDANCE.

LES JEUX.

LES PLAISIRS.

LA DISCORDE.

SUITE DE LA DISCORDE.

LA JALOUSIE.

LA HAINE.

LE DEPIT.

LA RAGE.

LE DESESPAIR.

LES CHAGRINS.

SUITE DE LA VICTOIRE.

Troupe DE VICTOIRES & DE HEROS.



# PROLOGUE.

*Le Théâtre représente l'Antre de la Discorde ,  
on y voit la Paix enchaînée : La Felicité,  
l'Abondance , les Jeux & les Plaisirs y ac-  
compagnent la Paix , & sont enchaînez com-  
me elle.*

## LA PAIX.

**H**EROS , dont la valeur étonne l'univers ,

Ah ! quand briserez-vous nos fers !

La Discorde nous tient icy sous sa puissance ;  
La Barbare se plaît à voir couler nos pleurs :

Soyez touché de nos malheurs ,

Vous êtes dans nos maux nôtre unique espe-  
rance ;

Heros , dont la valeur étonne l'univers ,

Ah ! quand briserez-vous nos fers !

## LE CŒUR.

Heros , dont la valeur étonne l'univers ,

Ah ! quand briserez-vous nos fers !

*La Haine , la Rage , les Chagrins , la Jalousie ,  
le Dépit , le Desespoir , & toute la suite de  
la Discorde , témoignent les douceurs qu'ils  
trouvent dans l'esclavage où ils ont reduit  
la Paix.*

100    P R O S E R P I N E ,  
L A D I S C O R D E .

Soupirez , triste Paix , malheureuse captive ,  
Gemissez , & n'esperez pas  
Qu'un Heros que j'engage en de nouveaux  
combats ,

Ecoûte vôte voix plaintive:  
Plus il moissonne de lauriers  
Plus j'offre de matiere à ses travaux guerriers:  
J'anime les vaincus d'une nouvelle audace ;  
J'oppose à la vive chaleur  
De son indomtable valeur

Mille fleuves profonds , cent montagnes de  
glace.

La Victoire empressée à conduire ses pas ,  
Se prepare à voler aux plus lointains climats ;  
Plus il la suit , plus il la trouve belle :

Il oublie aisément pour elle  
La Paix & ses plus doux appas.

L A P A I X & S A S U I T E .

O rigueurs inhumaines !

Faut-il ne voir jamais finir le triste cours  
De nos malheurs , & de nos peines ?

L A D I S C O R D E & S A S U I T E .

Vos plaintes seront vaines ,  
N'esperez jamais de secours.

L A P A I X & S A S U I T E .

Quel tourment de languir toujours  
Sous de cruelles chaînes !

L A D I S C O R D E & S A S U I T E .

Vos plaintes seront vaines ,  
N'esperez jamais de secours.

*On entend un bruit de Trompettes & de  
Tymballes.*

## L A D I S C O R D E.

Ce bruit que la Victoire en ces lieux fait entendre ,

M'avertit qu'elle y va descendre.

Quel plaisir de luy faire voir

Mon Ennemie au desespoir !

*LA VICTOIRE descend , elle est accompagnée  
d'un grand nombre de Victoires & de Heros.*

## L A V I C T O I R E.

Venez , aimable Paix , le Vainqueur vous appelle ,

La Victoire devient vôtre guide fidele ;

Venez dans un heureux séjour.

Vous , discorde affreuse & cruelle ,

Portez ces fers à vôtre tour.

## L A V I C T O I R E , &amp; S A S U I T E.

Venez , aimable Paix , le vainqueur vous appelle.

*La Suite de la Victoire déchaîne la Paix &  
les Divinites qui l'accompagnent , & en-  
chaîne la Discorde & sa suite.*

## L A P A I X &amp; S A S U I T E.

Ah quel bonheur charmant ?

## L A D I S C O R D E &amp; S A S U I T E.

Ah quel affreux tourment !

## L A D I S C O R D E enchainée.

Orgueilleuse Victoire, est-ce à toy d'entreprendre  
De mettre la Discorde aux fers ?

A quels honneurs , sans moy , peux-tu jamais  
pretendre ?

## L A V I C T O I R E.

Ah ! qu'il est beau de rendre

La Paix à l'univers.

PROSERPINE,  
LA DISCORDE.

Tes soins pour le Vainqueur pouvoient plus  
loin s'étendre ?

Que ne conduisois-tu le Heros que tu fers,  
Où cent lauriers nouveaux luy sont encore  
offerts ?

La Gloire au bout du monde auroit été l'at-  
tendre.

LA VICTOIRE.

Ah ! qu'il est beau de rendre  
La paix à l'univers !

Après avoir vaincu mille Peuples divers,  
Quand on ne voit plus rien qui puisse se def-  
fendre,

Ah ! qu'il est beau de rendre  
La Paix à l'univers !

LA SUITE DE LA VICTOIRE, &  
LA SUITE DE LA PAIX.

Après avoir vaincu mille Peuples divers,  
Quand on ne voit plus rien qui puisse se def-  
fendre,

Ah ! qu'il est beau de rendre  
La Paix à l'univers.

LA DISCORDE.

O ! cruel esclavage !

Je ne verray donc plus de sang & de carnage ?  
Ah ! pour mon desespoir, faut-il que le Vain-  
queur

Ait triomphé de son courage ?  
Faut-il qu'il ne laisse à ma rage  
Rien à devorer que mon cœur ?

O ! cruel esclavage !

LA SUITE DE LA DISCORDE.

O ! cruel esclavage.

## L A V I C T O I R E.

Au fonds d'un gouffre plein d'horreur,  
 Que sous des fers pesants la Discorde gémisse.  
 Partagez son supplice,  
 Vous qui partagez sa fureur.  
 Et vous triste séjour, changez, que tout ressent  
 Le pouvoir plein d'appas de la Paix triom-  
 phante.

*La Discorde & sa suite s'abiment dans des gouf-  
 fres qui s'ouvrent sous leurs pas, & l'affreuse  
 retraite de la Discorde se change en un Pa-  
 lais agréable.*

## L A P A I X &amp; S A S U I T E.

Ah ! quel bonheur charmant !

L A D I S C O R D E & S A S U I T E *en s'abimant.*

Ah ! quel affreux tourment !

## L A V I C T O I R E &amp; L A P A I X.

Le Vainqueur est comblé de gloire,  
 On doit l'admirer à jamais.  
 Il s'est servy de la Victoire  
 Pour faire triompher la Paix.

L A S U I T E D E L A V I C T O I R E &

L A S U I T E D E L A P A I X.

Le Vainqueur est comblé de gloire,  
 On doit l'admirer à jamais ;  
 Il s'est servy de la Victoire  
 Pour faire triompher la Paix.

*La Suite de la Paix témoigne sa joye en  
 dansant & en chantant.*

## LA FELICITE' &amp; L'ABONDANCE.

Il est temps que l'Amour nous enchaîne.

Il sçait vaincre les plus fiers vainqueurs.

Rendons-nous la fuite est vaine ,

Ce Dieu charme tous les cœurs :

Il n'a point de bien sans peine ,

Mais peut-on trop payer ses douceurs?

Dans les fers qu'Amour veut que l'on prenne ,

Tout est doux jusqu'aux plus tristes pleurs.

Rendons-nous la fuite est vaine ,

Ce Dieu charme tous les cœurs :

Il n'a point de bien sans peine ,

Mais peut-on trop payer ses douceurs?

## L A P A I X .

On a quitté les armes ,

Voicy le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes ,

Voicy le temps heureux

Des plaisirs & des jeux.

On ne versera plus de larmes ,

Tous les cœurs seront sans allarmes ;

Et si l'on craint encor des tourments rigoureux ,

Ce sera seulement dans l'empire amoureux.

On a quitté les armes

Voicy le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes ,

Voicy le temps heureux

Des plaisirs & des jeux.

## L E C H Œ U R .

On a quitté les armes ,

Voicy le temps heureux

Des plaisirs pleins de charmes ,

Voicy le temps heureux

Des plaisirs & des jeux.

## L A F E L I C I T É'.

Que l'Amour est doux à suivre !  
Quel plaisir de s'enflâmer !  
Un jeune cœur ne commence de vivre  
Que du moment qu'il commence d'aimer.

Malheureux qui se délivre  
D'un tourment qui sçait charmer !  
On reconnoît que l'on cesse de vivre,  
En même temps que l'on cesse d'aimer.

## L E C H Œ U R.

On a quitté les armes  
Voicy le temps heureux  
Des plaisirs pleins de charmes,  
Voicy le temps heureux  
Des plaisirs & des jeux.

*Fin du Prologue.*



# ACTEURS

## DE LA TRAGÉDIE.

CERES.

CYANE', *Nymphé de Sicile, Confidente de CERES.*

CRINISE, *Dieu de Fleuve de Sicile.*

MERCURE.

ARETHUSE, *Nymphé aimée d'ALPHE'E.*

ALPHE'E, *Dieu de Fleuve, Amant d'ARETHUSE.*

PROSERPINE, *Fille de JUPITER & de CERES.*

*Troupe de NYMPHES.*

*Troupe de DIEUX DES BOIS.*

*Troupe d'HABITANTS de Sicile.*

PLUTON, *Dieu des Enfers.*

ASCALAPHE, *Fils du Fleuve ACHERON, & Confident de PLUTON*

*Troupe de DIVINITEZ INFERNALES.*

*Troupe de SUIVANTS de CERES.*

LES OMBRES *heureuses.*

*Les trois JUGES des Enfers.*

JUPITER.

L'AMOUR, L'HYMENE'E, VENUS, PALLAS, APOLLON & MARS.

*Troupe de DIVINITEZ Céléstes.*

*Troupe de DIVINITEZ de la suite de PLUTON.*

VERTUMNE, FLORE & POMONE.

*Troupe de DIVINITEZ de la Terre.*



# PROSERPINE,

## TRAGÉDIE.

---

### ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente le Palais de CERES.*

### SCÈNE PREMIÈRE.

CERES, CYANE', CRINISE.

CERES.

**G**OUTONS dans ces aimables lieux  
 Les douceurs d'une paix charmante.  
 Les superbes Geants, armez contre les Dieux,  
 Ne nous donnent plus d'épouvante :  
 Ils sont ensevelis sous la masse pesante,  
 Des monts qu'ils entassoient, pour attaquer les  
 Cieux :  
 Nous avons vû tomber leur Chef audacieux  
 Sous une montagne brûlante ;

208      P R O S E R P I N E ,  
Jupiter l'a contraint de vomir , à nos yeux ,  
Les restes enflâmés de sa rage mourante ,

        Jupiter est victorieux ,  
Et tout cede à l'effort de sa main foudroyante.

        Goûtons dans ces aimables lieux  
        Les douceurs d'une paix charmante.  
CERES , CYANE' , & CRINISE.  
        Goûtons dans ces aimables lieux  
        Les douceurs d'une paix charmante.

        C E R E S .

Prenez soin d'assembler tout ce qui suit mes  
loix ,

Honorons le Vainqueur d'une commune voix.

        CERES , CYANE' , & CRINISE.

Honorons le Vainqueur d'une commune voix.

CYANE' & CRINISE vont de deux côtez diffé-  
rents appeller les Divinités , & les Peuples  
de Sicile , pour venir ensemble célébrer la  
victoire de JUPITER.

---

## SCENE SECONDE

MERCURE descend du Ciel.

MERCURE , CERES.

        C E R E S .

MERCURE , quel dessein vous fait icy des-  
cendre ?

        MERCURE.

Jupiter près de vous m'ordonne de me rendre.

Non , non , à vos discours je n'ose ajoûter foy.

Jupiter , après sa victoire ,  
Songe à tenir en paix l'univers sous sa loy ;  
Il est trop occupé de sa nouvelle gloire ,

Eh ! le moyen de croire  
Qu'il songe encore à moy ?

M E R C U R E.

Dans les soins les plus grands dont son ame.  
est remplie ,

Il se souvient toujourns que vous l'avez charmé ;  
Il est mal-aisé qu'on oublie  
Ce qu'on a tendrement aimé.

Il admire les dons que vous venez de faire  
En cent climats divers ,

L'abondante Sicile , heureuse de vous plaire ,  
De vos riches moissons voit tous ses champs  
couverts :

Mais la Mere des Dieux se plaint que la  
Phrygie ,

Qu'elle a toujourns chérie ,  
Ne se ressent pas de vos soins bien-faisants ,  
Et c'est Jupiter qui vous prie  
D'y porter vos divins presents.

Qu'elle gloire de voir qu'un Dieu si grand im-  
Vôtre favorable secours ! [ plore

C E R E S.

Peut-être qu'il m'estime encore ,  
Mais il m'avoit promis qu'il m'aimeroit tou-  
jours.

L'amour qui pour luy m'anime  
Devient plus fort chaque jour ,  
Est-ce assez d'un peu d'estime  
Pour le prix de tant d'amour ?

## M E R C U R E .

Il sent l'ardeur qu'un tendre amour inspire,  
 Avec plaisir il se laisse enflâmer ;  
 Mais un Amant, chargé d'un grand Empire,  
 N'a pas toujours le temps de bien aimer.

## C E R E S .

Quand de son cœur je devins souveraine,  
 N'avoit-il pas le Monde à gouverner ?  
 Et ne trouvoit-il pas, sans peine,  
 Du temps de reste à me donner ?

Je l'ay vû sous mes loix ce Dieu si redoutable.  
 Je l'ay vû plein d'empressement ;  
 Ah ! qu'il seroit aimable ,  
 S'il aimoit constamment !

## M E R C U R E .

Son amour craint de trop paroître ,  
 Dans le Ciel on l'observe avec de yeux jaloux.

## C E R E S .

De quels Dieux n'est-il pas le maître ?  
 Ne les fait-il pas trembler tous ?  
 Que vous l'exceusez mal quand mon amour  
 l'accuse ?  
 S'il pouvoit avoir quelque excuse ,  
 Mon cœur la trouveroit mille fois mieux que  
 vous.  
 Allez , à ses desirs il faut que je réponde.  
 Je quitte une paix profonde ,  
 Qui m'offre icy mille appas :  
 Que ne quitteroit-on pas  
 Pour plaire au Maître du Monde ?

C E R E S &amp; M E R C U R E.

Que ne quitteroit-on pas  
Pour plaire au Maître du Monde ;

MERCURE *s'envole pour aller au Ciel  
retrouver JUPITER.*

## SCENE TROISIEME.

A R E T H U S E , C E R E S.

**L**A Phrygie a besoin de mes dons précieux,  
Et je laisse, avec vous, Proserpine en ces  
lieux,

J'ay peine à la quitter cette Fille si chere . . .

A R E T H U S E.

Je suis dans la Sicile une Nymphe étrangere,  
Je viens vous conjurer de m'en laisser partir.

C E R E S.

Non, Arethuse, non, je n'y puis consentir.

A R E T H U S E.

Alphée à mon repos a déclaré la guerre,  
Diane propice à mes vœux,  
En vain pour me cacher à ce Fleuve amoureux,  
Fit ouvrir le sein de la Terre :

Il n'est point de détours dans l'ombre des En-  
fers

Que son amour n'ait découverts :

Je l'ay trouvé par tout, & sous des mers pro-  
fondes

J'ay vû ses flots brûlants suivre mes froides  
ondes ;

Je veux le fuir encore au bout de l'univers.

P R O S E R P I N E ,  
C E R E S .

Les soins d'un amour extrême  
Devroient moins vous allarmer :  
Vous craignez trop qu'on vous aime ,  
Ne craignez-vous point d'aimer ?

Vous rougissez , Arethuse ;  
Vôtre rougeur vous accuse.  
Il est aisé de voir dans ce trouble fatal  
Le peril où l'Amour en ce lieu vous expose.

A R E T H U S E .

Le dangereux Amour ! que je luy veux de mal  
Du trouble qu'il me cause !

C E R E S .

Avec Alphée icy je veux vous arrêter.

A R E T H U S E .

Eh ! de grace , aidez-moy plutôt à l'éviter.

Je crains enfin qu'il ne m'engage ,  
Et sa constance me fait peur :  
Non , si je le vois davantage ,  
Je ne répons plus de mon cœur.

C E R E S .

Aimez sans vous contraindre ,  
Aimez à vôtre tour.  
C'est déjà ressentir l'amour  
Que de commencer à le craindre.

E N S E M B L E .

C'est déjà ressentir l'amour  
Que de commencer à le craindre.

## C E R E S.

Je vais voir Proserpine, & partir promptement.

Demeurez avec elle, en un lieu si charmant.

Pour fuir l'Amour qui vous apelle  
Ne cherchez plus de vains détours :  
Aimez un Amant fidele,  
On n'en trouve pas toujourns.

*CERES va voir PROSERPINE avant que  
de partir pour aller en Phrygie.*

## S C E N E Q U A T R I E M E .

## A R E T H U S E.

V Aine Fierté, foible Rigueur ;  
Que vous avez peu de puissance  
Contre l'Amour & la Constance !  
Vaine Fierté, foible Rigueur,  
Ah ! que vous gardez mal mon cœur !  
En vain par vos conseils, je me fais violence :  
Je combats vainement une douce langueur :  
Helas ! vous m'engagez à faire resistance.  
Et vous me laissez sans deffense,  
Au pouvoir de l'Amour vainqueur ?  
Vaine Fierté, foible rigueur,  
Que vous avez peu de puissance  
Contre l'Amour & la Constance !  
Vaine Fierté, foible rigueur,  
Ah ! que vous gardez mal mon cœur !

214      P R O S E R P I N E ,  
Je vois Alphée , ô Dieux ! où sera mon azile !

Mon cœur est déjà charmé ,  
Et ma fuite est inutile ,  
Helas ! qu'il est difficile  
De fuir un Amant aimé !

Il approche , je tremble. Ah ! faut-il qu'il jouïsse  
Du trouble honteux où je suis ?  
Pardonne , Amour , si je le fais ,  
J'en ressens un cruel supplice ;  
Mais n'importe , je veux l'éviter si je puis.

---

## SCENE CINQUIE'ME.

A L P H E'E , A R E T H U S E .

A L P H E'E .

**A**rrêtez , Nymphes trop sevéres ,  
Ne fuyez plus d'une course légère ,  
Les soins trop empressez de mon cœur amoureux ;  
N'ayez plus contre moy ny chagrin ny colere ,  
J'ay résolu de ne vous plus déplaire ,  
Et je vais étouffer mon amour malheureux.

A R E T H U S E .

Alphée . . . .

A L P H E'E .

Alphée enfin vous arrête , Inhumaine ,  
Mais vous vous arrêtez pour voir briser sa chaîne.

C'en est fait mes fers sont rompus.

## A R E T H U S E.

Alphée, est-il bien vray ?

A L P H E' E.

N'en doutez point, Cruelle,  
Je le reprends, ce cœur trop tendre & trop fi-  
dele,  
Ce cœur trop rebuté par de cruels refus.

A R E T H U S E.

Alphée, est-il bien vray que vous ne m'aimiez  
plus ?

A L P H E' E.

Ingrate, il est trop vray, mon cœur rompt avec  
peine

Des nœuds qu'il a trouvez si beaux,  
Mais de peur qu'il ne les reprenne,  
Je le veux engager en des liens nouveaux  
J'ay vû l'aimable Proserpine :  
On connoît à l'éclat de sa beauté divine,  
Que du Maître des Dieux elle a reçu le jour-  
Rendez-luy grace :  
C'est elle qui vous débarasse  
De mon fâcheux amour.

A R E T H U S E.

Si Proserpine est belle,  
Son cœur est fier & rigoureux !  
Vôtre chaîne nouvelle  
Ne vous rendra pas plus heureux.

N'importe , je veux bien souffrir sous son empire.

Vous ne m'avez déjà que trop accoûtumé  
 Au rigoureux martire  
 D'aimer sans être aimé.

Proserpine vous aime , & j'ose au moins prétendre ,

Que vous me servirez dans cette engagement.  
 Vous sçavez si mon cœur est tendre ,

Vous avez éprouvé s'il aime constamment. . .

A R E T H U S E *voulant fuir ALPHE'E.*  
*qui la suit.*

Non , je ne veux jamais entendre  
 Parler ny d'amour ny d'Amant.  
 Me suivrez-vous sans cesse ?

A L P H E ' E .

Me fuirez-vous toujours ?  
 L'ingrate Arethuse me laisse  
 Sans espoir de secours ?

C'est un feu nouveau qui me presse . . . .

A R E T H U S E .

Me suivrez-vous sans cesse ?

A L P H E ' E .

Me fuirez-vous toujours ?



## SCENE SIXIÈME.

PROSERPINE , ALPHE'E , ARETHUSE ,  
CYANE' , CRINISE , *Troupe DE DIVI-*  
*NITEZ , & DE PEUPLES de Sicile.*

*Nymphes & Divinites des Bois , & des Eaux*  
*chantantes , Habitants de Sicile chantants.*

*Un Conducteur de la Fête , & des Habitants*  
*de Sicile dansants.*

## P R O S E R P I N E .

Ceres va nous ôter sa divine presence ,  
Ces lieux vont perdre leurs attraits ;  
Ceres , favorable Ceres ,  
Faites cesser bien-tôt vôtre cruelle absence !  
Ceres , favorable Ceres ,  
Ecoûtez nos tristes regrets.

## L E C H Œ U R .

Ceres , favorable Ceres ,  
Faites cesser bien-tôt vôtre cruelle absence !  
Ceres , favorable Ceres ,  
Ecoûtez nos tristes regrets !

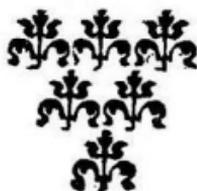


## SCENE SEPTIEME.

CERES, PROSERPINE, ALPHE'E,  
ARETHUSE, CYANE', CRINISE,  
*Troupes DE DIVINITEZ, & DE*  
PEUPLES.

CERES *sur son Char, tiré par des Dragons*  
*aîlez.*

**V**ous qui voulez pour moy signaler vôtre  
zele,  
Ne troublez point la paix de cet heureux se-  
jour;  
Je presse mon départ, pour hâter mon retour;  
Accompagnez ma Fille avec un soin fidele.  
Changez vos tristes chants en de charmants  
concerts;  
Que j'entende en partant dans le milieu des  
airs,  
Eclater la gloire nouvelle  
Du plus grand Dieu de l'univers.



## SCENE HUITIÈME.

PROSERPINE, ALPHE'E , ARETHUSE,  
CYANE', CRINISE , *Troupe DE DIVI-*  
*NITEZ, Troupe DE PEUPLES.*

PROSERPINE, & LE CHŒUR.

Celebrons la victoire  
Du plus puissant des Dieux.  
Qu'un trophée éternel conserve la mémoire  
D'un triomphe si glorieux.  
Celebrons la victoire  
Du plus puissant des Dieux ;  
Faisons retentir jusqu'aux Cieux  
Le bruit éclatant de sa gloire ;  
Celebrons la victoire  
Du plus puissant des Dieux.

*On danse au tour du Trophée qu'on élève à  
l'honneur de JUPITER , & que l'on forme  
du débris des armes monstrueuses des Geants  
vaincus.*

*Sur la fin de cette Fête on entend un tremble-  
ment de terre qui fait tomber une partie  
du Palais de CERES*

PROSERPINE , & LE CHŒUR.

Ce Palais va tomber; ô Dieux! la terre s'ouvre!  
Quels tremblements affreux !  
L'Enfer découvre  
Ses gouffres tenebreux.

Jupiter , lancez le tonnerre.  
 Renversez , par de nouveaux coups ,  
 Le Chef audacieux des Enfants de la terre ,  
 Il veut se relever , pour s'armer contre vous ,  
 Achevez d'étouffer la guerre ;  
 Jupiter , lancez le tonnerre.

*Le tonnerre tombe sur le Mont-Ætna , qui paroît dans l'éloignement , & ce coup achevé d'accabler le Chef des Geants , qui s'efforçoit de se relever.*

*Fin du premier Acte.*





# A C T E II.

*Le Théâtre change, & représente les Jardins  
de C E R E S.*

## SCENE PREMIERE.

C R I N I S E , A L P H E ' E .

C R I N I S E .

**J**upiter a domté les Geants pour jamais.  
Ce beau séjour brille de nouveaux charmes  
Tout y ressent le retour de la Paix :  
Ah ! que le repos a d'attraits  
Aprés de mortelles allarmes !

A L P H E ' E .

La Paix dans ces beaux lieux m'offre en vain  
mille appas ,  
L'Amour en rend pour moy la douceur inutile,  
Cruel Amour , hélas !  
Que me sert-il de voir tout le monde tranquile  
Si mon cœur ne l'est pas ?

Vous changez, vous quittez une Nymphe in-  
humaine,

Vôtre cœur ne risque rien  
A choisir une autre chaîne,  
C'est toujours un bien  
De changer de peine.

A L P H E' E.

Heureux qui peut être inconstant !  
Rebuté des rigueurs d'une haine éternelle,  
J'ay voulu la quitter cette Beauté cruelle,  
Et j'éprouve qu'en la quittant  
Mon cœur est encor moins content.  
J'ay feint de ressentir une flâme nouvelle,  
J'ay fait voir à ses yeux un dépit éclatant ;  
Mais hélas ! dans le même instant  
Je brûlois en secret, je languissois pour elle,  
Et je ne l'aimay jamais tant,  
Qu'il coûte cher d'être fidele !  
Heureux qui peut être inconstant !

E N S E M B L E.

Qu'il coûte cher d'être fidele !  
Heureux qui peut être inconstant !

C R I N I S E.

Quelqu'un vient, gardez le silence.

A L P H E' E.

C'est Ascalaphe qui s'avance ;  
Pour quelque soin pressant il quitte les Enfers :  
Il n'a de mon amour que trop de connoissance,  
Où n'ay-je point porté la honte de mes fers ?

## S C E N E   S E C O N D E.

A S C A L A P H E , A L P H E ' E.

A L P H E ' E.

**V**enez goûter icy le doux air qu'on respire.

A S C A L A P H E.

**J**e dois suivre le Dieu de l'inferral empire.

La terre, par ses tremblements,  
Vient d'ébranler les fondements  
De nos demeures sombres :

Pluton a voulu voir si la clarté des cieux  
Ne s'ouvre point de passage en ces lieux  
Pour aller aux Enfers effaroucher les Ombres.  
**I**l me permet de voir Arethuse un moment.

A L P H E ' E.

D'où vous vient tant d'empressement ?

A S C A L A P H E.

**J**e l'ay vû aux Enfers ; que je la trouvois belle !

A L P H E ' E.

L'Ingrate me fuïoit, elle est touÿjours cruelle.

A S C A L A P H E.

Ses cruantez pour vous, ses soins pour fuïr vos  
pas,

Ont encore à mes yeux augmenté ses appas.

A L P H E ' E.

Les flâmes amoureuses

Descendent-elles jusqu'à vous ?

L'Amour veut un sejour plus doux

Que vos demeures tenebreuses.

P R O S E R P I N E ,  
A S C A L A P H E .

L'Astre brillant qui vous luit  
Finit son cours dans les ondes ;  
Il ne peut percer la nuit  
De nos demeures profondes :  
Mais il n'est point de séjour  
Impenetrable à l'Amour.

A L P H E' E .

Qu'esperez-vous d'un ame si severe ?  
Mon amour ne peut l'émouvoir.

A S C A L A P H E .

Si vous ne sçavez pas le secret de luy plaire,  
Un autre pourra le sçavoir.

A L P H E' E .

Sçauvez-vous de son cœur vaincre la res-  
istance ?

Est-ce aux enfers qu'on apprend ce secret ?

A S C A L A P H E .

On apprend aux enfers à garder le silence ,  
Et l'on y sçait être discret :

La Nymphé que je cherche avec soin vous  
évite ,

Pour la trouver , il faut que je te quitte.



## SCENE TROISIEME.

A L P H E' E.

**A** Mants qui n'êtes point jaloux,  
 Que vôtre sort est doux !  
 L'Amour m'a fait gemir sous une dure chaîne;  
 Mais quand je me plaignois de ses funestes  
 coups,  
 Je ne connoissois pas le plus cruel de tous.  
 Un autre aime Arethuse & ne craint point sa  
 haine ?  
 Et je voy sur moy seul tomber tout son cour-  
 roux :  
 C'étoit peur du malheur d'aimer une Inhu-  
 maine,  
 Le bonheur d'un Rival a redoublé ma peine.  
 Amants qui n'êtes point jaloux,  
 Que vôtre sort est doux !

## SCENE QUATRIEME.

A L P H E' E, A R E T H U S E.

A L P H E' E.

**I** Ngrate, écoutez-moy, je ne veux plus me  
 plaindre ;  
 Je ne vous diray rien qui vous puisse allarmer.

Vous cessez de m'aimer ,  
 Je cesse de vous craindre.  
 Ascalaphe vous cherche icy ,  
 Bien-tôt vous le verrez paroître ;  
 Arethuse , peut-être ,  
 Vous le cherchez aussi.

A R E T H U S E .

L'aimable Proserpine en vôtre ame a fait  
 naître

Une nouvelle ardeur ;  
 Si vous ne m'aimez plus , que vous sert de  
 connoître

Le secret de mon cœur ?

A L P H E ' E .

Faut-il que vôtre cœur à l'Amour moins re-  
 belle ,

Recompense un Amant, sans éprouver sa foy ?  
 Si ce bien eût été le prix du plus fidele ,

Ah ! vous sçavez , Cruelle ,  
 Qu'il n'étoit dû qu'à moy.

A R E T H U S E .

Vôtre nouvelle chaîne est si belle & si forte ,  
 Pourquoi songer encor à des liens rompus ?

Que vous importe ,  
 Qu'un autre emporte

Un prix qui ne vous touche plus ?

A L P H E ' E .

Vous avez fuy les soins de mon amour ex-  
 trême ,

Vous m'avez ôté tout espoir :

Si je disois que je vous aime ,

Vous m'ôteriez encor le plaisir de vous voir

## E N • S E M B L E.

C'est une } autre que moy qui regne dans vô-  
C'est un } [tre ame

Vous trouvez d'autres nœuds plus doux . . .

En vain je veux cacher ma flâme ,

Mon amour paroît trop dans mon transport  
jaloux ;

Non , je ne puis aimer que vous.

## S C E N E C I N Q U I È M E.

A S C A L A P H E , A R E T H U S E , A L P H É E.

A R E T H U S E.

E St - il vray que mon cœur soit en vôtre  
puissance ?

A S C A L A P H E.

Je vous aime sans esperance ,  
J'ay voulu soulager mon mal ,  
Par le chagrin de mon Rival.

Dans les enfers c'est ainsi qu'on en use.  
Mes maux n'ont pû trouver d'autre adoucisse-  
ment.

Pardonnez-moy , belle Arethuse ,  
Je ne suis pas le seul qui se vante, en aimant,  
De posséder un cœur qu'on luy refuse.  
Mais Alphée aujourd'huy n'est plus tant re-  
buté ,

Vous ne fuyez plus sa presence ?

P R O S E R P I N E ,  
A R E T H U S E .

Pour punir vôtre vanité ,  
Je veux que vous voyez triompher sa con-  
stance.

A S C A L A P H E .  
En luy donnant la preference ,  
Vous me rendez la liberté ,  
Vous en faites mon tourment ,  
Et j'en feray mon remede.

T O U S T R O I S .

ALPHE'E & } Pour être heureux , il faut  
ARETHUSE. } qu'on aime bien.

ASCAL. } Pour être heureux , il faut qu'on  
} n'aime rien.

A S C A L A P H E .

Mais Pluton va bien-tôt rentrer dans son em-  
pire :

Il passe en ces lieux , il admire  
Les charmes d'un séjour si doux.

## SCENE SIXIÈME.

PLUTON , ARETHUSE , ASCALAPHE ,  
ALPHE'E .

P L U T O N .

Demeurez , Arethuse ; Alphée , éloignez-  
vous ,

ALPHE'E se retire, & PLUTON continuë à parler.  
Les efforts d'un Geant , qu'on croyoit accablé ,  
Ont fait encor gemir le ciel , la terre & l'onde.

Mon empire s'en est troublé ;  
Jusqu'au centre du monde ,  
Mon trône en a tremblé.

L'affreux Tiphée avec sa vaine rage  
Trébuche enfin dans des gouffres sans fonds.

L'éclat du jour ne s'ouvre aucun passage  
Pour pénétrer les Royaumes profonds,

Qui me sont échus en partage.

Le Ciel ne craindra plus que ses fiers ennemis  
Se relevent jamais de leur chute mortelle,  
Et du monde ébranlé par leur fureur rebelle

Les fondements sont r'affermiss :

Je puis faire goûter une paix éternelle  
Aux Peuples souterrains, que le sort m'a sou-  
mis.

Mais par vos soins puis-je voir Proserpine  
Avant que de quitter cette aimable séjour ?

## A R E T H U S E.

Cette fiere beauté s'obstine

A fuir les Amants & l'Amour.

Dans l'innocent repos de cette solitude,

Elle évite les Dieux

De la terre & des cieux :

Jugez de son inquietude.

Si le Dieu des enfers paroïssoit à ses yeux.

Caché sous cet épais feuillage,

Vous pourriez la voir un moment.

## P L U T O N.

Allez, il suffira que vôtre soin l'engage

A venir dans ce lieu charmant,

Et si je puis la voir il n'importe comment.

## SCENE SEPTIEME.

PLUTON, ASCALAPHE.

ASCALAPHE.

J'ay peine à concevoir d'où vient le trouble  
 extrême  
 Où le cœur de Pluton semble s'abandonner.

PLUTON.

Tu peux t'en étonner,  
 J'en suis surpris moy-même.

J'ay trouvé Proserpine en visitant ces lieux.  
 Les pleurs couloient de ses beaux yeux :  
 Elle fuyoit , interdite & tremblante ;  
 Pour implorer l'assistance des Dieux,  
 Elle tournoit ses regards vers les cieux :  
 Sa douleur & son épouvante  
 Rendoient encor sa beauté plus touchante.  
 Les accents plaintifs de sa voix  
 Ont émû mon cœur inflexible ;  
 Qu'un cœur fier est troublé, quand il devient  
 sensible

Pour la première fois !

ASCALAPHE.

Contre l'Amour quel cœur peut se défendre ?  
 Le temps d'aimer n'est pas connu ,  
 Il faut l'attendre ;  
 Quand ce temps fatal est venu ,  
 Il faut se rendre.  
 Contre l'Amour quel cœur peut se défendre ?

## P L U T O N.

De ce Dieu si puissant je m'éprisois les feux,  
 J'éprouve enfin sa vengeance cruelle.

Je l'ay vû ce Dieu dangereux,  
 Il suivoit Proserpine, il voloit après elle.

J'ay vû de sa fatale main  
 Partir un trait de flâme,

J'ay voulu l'éviter en vain;

Le coup a penetré j'usqu'au fond de mon ame.

## A S C A L A P H E.

L'Amour a surmonté le Maître des enfers;  
 Il n'a plus rien à vaincre après cette victoire.

## E N S E M B L E.

L'Amour, comblé de gloire,  
 Triomphe de tout l'univers.

## S C E N E H U I T I E ' M E .

PROSERPINE, CYANE', ARETHUSE,  
 PLUTON, ASCALAPHE, *Troupe DE*  
 NYMPHES *de la suite de PROSERPINE*  
*chantantes & dansantes.*

## PROSERPINE &amp; SES NYMPHES.

**L**es beaux jours & la paix  
 Sont revenus ensemble.

## P L U T O N.

La troupe de Nymphes s'assemble,  
 Retirons-nous sous ce feuillage épais.

PLUTON & ASCALAPHE se retirent & se cachent, & PROSERPINE & ses NYMPHES s'avancent en dansant, & en chantant.

PROSERPINE & SES NYMPHES.

Les beaux jours & la paix  
Sont revenus ensemble.

On ne voit plus de cœur qui tremble,  
Tout rit dans ces lieux pleins d'attraits.  
Les beaux jours & la paix  
Sont revenus ensemble.

PROSERPINE & ses NYMPHES continuent  
leurs danses & leurs chants.

P R O S E R P I N E.

Belles fleurs, charmant ombrage,  
Il ne faut aimer que vous.

L E C H Œ U R.

On ne trouve rien de doux,  
Quand on est dans l'esclavage.

P R O S E R P I N E.

Belles fleurs, charmant ombrage,  
Il ne faut aimer que vous.

L E C H Œ U R.

Les Amants n'ont en partage  
Que langueurs & soins jaloux.

P R O S E R P I N E.

Belles fleurs, charmant ombrage,  
Il ne faut aimer que vous.

L E C H Œ U R.

Belles fleurs, charmant ombrage,  
Il ne faut aimer que vous.

P R O S E R P I N E.

Quand un cœur est trop sensible,  
Rien ne peut le rendre heureux.

L E C H Œ U R.

Dans les plus aimables nœuds,  
On n'a point de bien paisible.

P R O S E R P I N E.

Quand un cœur est trop sensible,  
Rien ne peut le rendre heureux.

L E C H Œ U R.

C'est toujours un mal terrible,  
Que l'ardeur des plus beaux feux.

P R O S E R P I N E.

Quand un cœur est trop sensible,  
Rien ne peut le rendre heureux.

L E C H Œ U R.

Quand un cœur est trop sensible,  
Rien ne peut le rendre heureux.

P R O S E R P I N E.

Que nôtre vie:  
Doit faire envie!  
Le vray bonheur  
Est de garder son cœur.  
Le jour n'éclaire  
Que pour nous plaire,  
Ces arbres verts  
Ont leur plus beau feuillage,  
Et mille oyseaux divers  
Dans ce bocage,  
Imitent nos concerts  
Par leur ramage.

Que nôtre vie  
 Doit faire envie !  
 Le vray bonheur  
 Est de garder son cœur.  
 Tout s'intéresse  
 Dans nos desirs,  
 Jamais l'Amour ne nous blesse ;  
 Les doux plaisirs  
 Sont pour les cœurs sans foiblesse.  
 Que nôtre vie  
 Doit faire envie !  
 Le vray bonheur  
 Est de garder son cœur.

## L E C H Œ U R .

Que nôtre vie  
 Doit faire envie !  
 Le vray bonheur  
 Est de garder son cœur.  
 Pour nous défendre  
 D'un amour tendre,  
 Avec fierté,  
 Nous avons pris les armes :  
 Nos biens n'ont point coûté  
 De tristes larmes ;  
 La liberté  
 N'a jamais que des charmes :  
 Que nôtre vie  
 Doit faire envie !  
 Le vray bonheur  
 Est de garder son cœur.

## P R O S E R P I N E.

Nous reverrons bien-tôt Ceres, dans ces beaux lieux

Il faut luy preparer des guirlandes nouvelles:

Separons-nous; voyons qui sçait le mieux

Affortir les fleurs les plus belles.

LE CHŒUR DES NYMPHES.

Voyons qui sçait le mieux

Affortir les fleurs les plus belles.

## S C E N E N E U V I E M E.

PLUTON, PROSERPINE, ASCALAPHE,  
CYANE', *Troupe DE DIVINITEZ  
des Enfers.*

P L U T O N.

**I**nfernales Divinitez,  
Secondez mon amour, sortez.

*Une troupe de Divinitez infernales sort  
de la terre, & le Char de PLUTON  
paroît en même temps.*

P R O S E R P I N E.

Ciel! prenez ma deffense!

PROSERPINE & CYANE'.

O Ciel! protegez l'innocence?

PLUTON, ASCALAPHE, &

LES DIVINITEZ *infernales.*

Proserpine, ne craignez pas

Un Dieu charmé de vos appas.

CYANE' *retenant PROSERPINE.*

Quelle barbare violence!

236      P R O S E R P I N E ,  
P L U T O N .

Nymphe , crain ma vengeance,  
Sous peine de perdre la voix ,  
Garde-toy de parler de tout ce que tu vois.

*L'écharpe de PROSERPINE demeure dans les  
mains de CYANE' , & PLUTON fait placer  
PROSERPINE près de luy sur son Char.*

P R O S E R P I N E .

Ciel ! prenez ma deffense !

P R O S E R P I N E & C Y A N E' .

O Ciel ! protegez l'innocence !

P L U T O N , A S C A L A P H E , & L E S D I V I -  
N I T E Z *infernales descendants aux enfers  
avec PROSERPINE.*

Proserpine , ne craignez pas  
Un Dieu charmé de vos appas.

*Fin du second Acte.*





# ACTE III.

*Le Théâtre change , & représente le Mont-  
Ætna vomissant des flâmes , & les lieux  
d'alentour.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

ALPHE'E, ARETHUSE, CRINISE ,  
*Troupe DE NYMPHES , Troupe  
DE DIEUX des Bois.*

T O U S.

**P**roserpine , répondez-nous ?  
Helas ! en quels lieux êtes-vous ?

O disgrâce cruelle !

L'Echo fidele

Au fond des bois ,

Répond à nôtre voix ;

Proserpine , ah ! faut-il qu'en vain on vous  
apelle !

Proserpine , répondez-nous ?

Helas ! en quels lieux êtes-vous ?

O disgrâce cruelle !

## S C E N E S E C O N D E .

A R E T H U S E , A L P H E ' E .

A R E T H U S E .

**N**'Aurois-je point innocemment  
Causé tant de cris & de larmes ?  
D'un desir curieux je n'ay point pris d'al-  
larmes ?

Qui croiroit que Pluton pût devenir amant !  
Il demandoit à voir Proserpine un moment,  
Je crains qu'il n'ait trop vû ses charmes.  
Ce n'est que par mes soins que Ceres peut  
sçavoir

Si le Dieu des Enfers tient sa fille captive ;  
Il m'est permis d'aller sur l'infernale Rive ;  
Adieu , dans peu de temps j'espere vous revoir.

A L P H E ' E .

Pouvez - vous oublier qu'il faut que je vous  
suive ?

J'ay sans cesse suivy vos pas  
Quand j'excitois vôtre colere :  
Quand j'ay cessé de vous déplaire  
Pourrois-je ne vous suivre pas ?

A R E T H U S E .

Du Maître des enfers je veux aller me plaindre,  
Craignez, en me suivant, d'attirer son couroux.

A L P H E ' E .

Pour moy rien n'est tant à craindre  
Que d'être éloigné de vous.

Que l'absence de ce qu'on aime  
 Est un supplice rigoureux  
 Pour les cœurs amoureux !  
 Tout autre mal cede à ce mal extrême,  
 Et l'Enfer même  
 N'a rien de plus affreux  
 Que l'absence de ce qu'on aime.

A L P H E' E & A R E T H U S E.

Le bonheur est par tout où l'amour est en paix,  
 Ne nous quittons jamais.

## SCENE TROISIEME.

A L P H E' E , A R E T H U S E , C R I N I S E ,  
*Troupes DE NYMPHES, & DE*  
 D I E U X *des Bois.*

T O U S.

Ceres revient, ah ! quelle peine !  
 Cachons-nous à ses yeux.  
 Sa fille n'est plus dans ces lieux ;  
 Son espérance est vaine.  
 Que luy pourrons-nous dire ? ô Dieux !  
 Ceres revient, ah ! quelle peine !  
 Cachons-nous à ses yeux.

*Les Nymphes & les Dieux des Bois se cachent,*  
 A L P H E' E & A R E T H U S E *descendent aux*  
*enfes, le Char volant de CERES s'arrête,*  
 & *la Déesse descend.*

## SCENE QUATRIÈME.

C E R E S.

**J**E vais revoir ma fille , elle est dans ces campagnes ,  
 Je viens d'y voir les Nymphes ses compagnes.  
 Je vais goûter près d'elle un fort doux & charmant.

Helas ! qu'un tendre amour accroît l'empressement

De la tendresse maternelle.

Proserpine est pour moy le gage précieux  
 De l'amour du plus grand des Dieux ,  
 C'est Jupiter que j'aime en elle.

J'ay rendu les Humains heureux ,  
 Mes travaux ont comblé leurs vœux ;  
 Il m'est permis enfin d'être heureuse moy-même :

Après avoir acquis un immortel honneur ,  
 Quand chacun par mes soins goûte un bonheur extrême ,

Qu'il m'est doux de songer à mon propre bonheur !

Les Nymphes de ces lieux semblent fuir ma présence ;

Proserpine ? ma fille ? Ah ! quel triste silence !  
 Est-ce ainsi qu'on devoit dás cet heureux séjour ,  
 Se réjouir de mon retour ?

Venez, Nymphes, venez, que ma fille s'avance.  
 Venez, Dieux des Bois, venez tous.

SCENE

## SCENE CINQUIEME.

CERES, CRINISE, *Troupe DE NYMPHES,*  
& DE DIEUX *des Bois.*

C E R E S.

**M**A fille n'est pas avec vous ?  
Quoy, donc, est-ce le soin que vous en deviez  
prendre ?  
Rendez - moy Proserpine. Au lieu de me la  
rendre,  
Vous m'offrez seulement des soupirs & des  
pleurs ?

L E C H Œ U R.

O Ceres ! ô Mere trop tendre !  
Ah ! quelles seront vos douleurs !

C E R E S.

Ciel ! on m'ôte ma fille ! & qui l'ose entre-  
prendre ?

T R O U P E D E N Y M P H E S.

Nous n'avons pû l'apprendre,  
Et l'on a pris le temps que nous cueillions des  
fleurs.

C E R E S.

J'ay crû qu'un doux repos devoit icy m'atten-  
dre,  
Et je n'y trouve, hélas ! que de cruels malheurs.

L E C H Œ U R.

O Ceres ! ô Mere trop tendre !  
Ah ! quelles seront vos douleurs !

T O M E II.

L

## SCÈNE SIXIÈME.

CYANE', CERES, CRINISE, *Troupe*  
DE NYMPHES, & DE DIEUX  
*des Bois.*

CYANE'.

JE ressens vos ennuis, & j'en suis trop atteinte;  
Quoy qu'il puisse arriver, vous allez tout  
sçavoir :

Il faut que mon devoir  
L'emporte sur ma crainte.

CERES.

Parle, ma chere Cyané,  
Soulage un cœur infortuné.

CYANE'.

J'ay suivy Proserpine, & j'ay pris sa deffense;  
Helas! tous mes efforts pour elle ont été vains;  
Son écharpe est entre mes mains....

CERES.

Ce cher & triste objet presse encore ma van-  
geance.

Hâte-toy de nommer l'Ennemy qui m'offense.

CYANE'.

C'est.... C'est....

CERES.

Acheve.

CYANE'.

C'est....

CERES & LE CHŒUR.

Ah! quel malheur nouveau!  
Cyané perd la voix, & n'est plus qu'un Ruif-  
seau.

SCÈNE SEPTIÈME.

CERES, CRINISE, *Troupe* DE NYMPHES  
& DE DIEUX *des Bois.*

C E R E S.

O Malheureuse Mere !

L E C H Œ U R.

O trop malheureuse Ceres !

C E R E S.

Les Dieux n'ont pû souffrir qu'une Nymphe  
sincere

M'ait decouvert mes Ennemis secrets.

Je ne scauray donc pas sur qui lancer les traits  
De ma juste colere ?

On me ravit une fille si chere !

Jupiter dans les cieux sourd à mes vains re-  
grets ,

Ne ressent plus qu'il est son Pere !

O malheureuse Mere !

L E C H Œ U R.

O trop malheureuse Ceres !

C E R E S.

Ah ! quelle injustice cruelle !

O Dieux ! pourquoy m'arrachez-vous

Un bien que je trouvois si doux ?

De cette audace criminelle

Est-ce Apollon ou Mars que je dois soupçonner ?

Leurs Meres, en fureur, n'ont pû me pardonner

D'avoir une fille si belle.

Dois-je accuser l'Amour, & sert-il aujourd'hui  
A me ravir un bien que je tenois de luy ?

Trahiroit-il mon cœur fidele ?

Ah ! quelle injustice cruelle !

O Dieux ! pourquoy m'arrachez-vous

Un bien que je trouvois si doux ?

Par mes soins les champs de Cybele

De fruits & de moissons viennent d'être cou-  
verts ;

De mes dons precieux la richesse nouvelle

Brille par mes travaux, en cent climats divers,

Et quand de tant de biens j'ay comblé l'un-  
vers,

Les Dieux percent mon cœur d'une douleur  
mortelle.

Ah ! quelle injustice cruelle !

O Dieux ! pourquoy m'arrachez-vous

Un bien que je trouvois si doux ?

Après un si sensible outrage,

Mon cœur desesperé s'abandonne à la rage.

Du monde trop heureux je veux troubler la  
paix :

Brûlons, ravageons tout, détruisons mes bien-  
faits.



## SCENE HUITIÈME.

CERES. *Troupe DE NYMPHES, & DE DIEUX champêtres, Troupe DE SUIVANTS DE CERES, Troupe DE PEUPLES de Sicile.*

*Les Suivants de CERES rompent les arbres, en prennent des branches, & en font des flambeaux, qu'ils allument au feu du Mont-Ætna. Ils en brûlent les bleds, malgré les efforts & les cris des Nymphes, des Dieux champêtres, & des Peuples.*

CERES *tenant deux flambeaux allumés.*

Que tout se ressente  
De la fureur que je sens.

L E C H Œ U R.

Quel crime avons-nous fait ? Divinité puissante,

Ecoûtez les clameurs des Peuples gemissants.

C E R E S.

J'ay fait du bien à tous, ma Fille est innocente,  
Et pour toucher les Dieux nos cris sont impuissants ;

J'entendray sans pitié les cris des Innocents

Que tout se ressente  
De la fureur que je sens.

L E C H Œ U R.

Ah ! quelle épouvantable flâme !

Ah ! quel ravage affreux !

PROSERPINE,  
CERES.

Portons par tout l'horreur qui regne dans mon  
ame,

Portons par tout d'horribles feux.

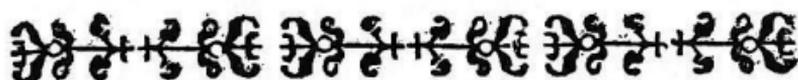
LE CŒUR.

Ah! quelle épouvantable flâme!

Ah! quel ravage affreux!

*Fin du troisième Acte.*





# ACTE IV.

*Le Théâtre change , & représente  
les Champs Elysées.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

OMBRES HEUREUSES qui chantent , &  
qui jouent de la Flûte.

LE CHŒUR.

Loin d'icy , loin de nous ,  
Tristes ennuis , importunes allarmes :  
Gardez-vous , gardez-vous  
D'interrompre la paix , dont nous goûtons les  
charmes ,

Gardez-vous , gardez-vous  
De troubler un bonheur si doux.

DEUX OMBRES.

O bienheureuse vie !

Vous ne nous ferez point ravie.

O doux plaisirs dont nos vœux sont com-  
blez !

Vous ne ferez jamais troublez.

L iv

## D E U X A U T R E S O M B R E S .

Ah ! que ces demeures sont belles !  
 Que nous y passons d'heureux jours !  
 Quelle félicité pour les Amants fidèles !  
 Icy les amours éternelles  
 Ont toujours les douceurs des nouvelles  
 amours.

Ah ! que ces demeures sont belles !  
 Que nous y passons d'heureux jours !

## D E U X A U T R E S O M B R E S .

Dans ces beaux lieux , tout enchante ,  
 Les plaisirs y suivent nos pas ;  
 Et plus on en jouit , plus le desir augmente  
 D'en goûter les appas.

## L E C H Œ U R .

O bienheureuse vie !  
 Vous ne nous ferez point ravie.  
 O doux plaisirs , dont nos vœux sont com-  
 blez ,  
 Vous ne ferez jamais troublez !



## SCÈNE SECONDE.

PROSERPINE, ASCALAPHE,  
LES OMBRES HEUREUSES.

P R O S E R P I N E.

**M**A chere liberté que vous aviez d'attraits!  
En vous perdant, hélas! que mon ame est  
atteinte

De douleur, de trouble, & de crainte!  
Ma chere liberté que vous aviez d'attraits!  
Faut-il vous perdre pour jamais?

Ombres, que j'interromps, souffrez ma triste  
plainte,  
Ce n'est pas pour mon cœur que vos plaisirs  
sont faits,  
Plaignez-vous, avec moy, du Dieu qui m'a con-  
trainte,  
De troubler la douceur de vôtre heureuse paix.

Ma chere liberté que vous aviez d'attraits!  
En vous perdant, hélas! que mon ame est at-  
teinte

De douleur, de trouble, & de crainte!  
Ma chere liberté que vous aviez d'attraits!  
Faut-il vous perdre pour jamais?

A S C A L A P H E.

Aimez qui vous aime,  
Rien n'est si charmant:  
Pluton n'est pas un Dieu sujet au changement,  
Il vous offre son cœur avec son diadème.

250 P R O S E R P I N E ,

Aimez qui vous aime ,

Rien n'est si charmant

LE CŒUR DES OMBRES.

Aimez qui vous aime ,

Rien n'est si charmant.

P R O S E R P I N E .

Que n'est-il satisfait de sa grandeur suprême,

J'étois heureuse sans Amant ,

Mon cœur se contentoit de regner sur luy-même.

ASCALAPHE , & LES OMBRES.

Aimez qui vous aime ,

Rien n'est si charmant

P R O S E R P I N E .

Ah ! sans la liberté , sans la douceur extrême ,

Tout autre bien est un cruel tourment.

ASCALAPHE. & LES OMBRES.

Aimez qui vous aime ,

Rien n'est si charmant.

---

## SCENE TROISIEME.

ARETHUSE , ALPHE'E , PROSERPINE

ASCALAPHE.

P R O S E R P I N E .

Est-ce une illusion dont le charme m'abuse ?  
Est-ce toy , ma chere Arethuse ?

A R E T H U S E .

Pluton veut qu'avec vous nous demeurions icy ;  
Nous suivons , sans effort , la loy qu'il nous  
impose.

A L P H E' E.

Ce Dieu veut soulager le chagrin qu'il vous  
cause ,

Et croit que par nos soins il peut être adoucy.

A R E T H U S E.

Il attend , pour vous voir , que de vôtres colere  
Les premiers transports soient calmez.

A L P H E' E &amp; A R E T H U S E.

Le Dieu que vous charmez

Ne songe qu'à vous plaire.

P R O S E R P I N E.

Que devient pour l'amour ton mépris éclatante  
Cet Amant près de toy goûte un bonheur pai-  
sible.

A R E T H U S E.

Rien n'est impossible

A l'amour constant.

En vain je presumois tant

D'avoir un cœur invincible ;

Rien n'est impossible

A l'amour constant.

A L P H E' E.

Qu'un Amant fidèle est content ,  
D'engager ce qu'il aime à devenir sensible !

A L P H E' E &amp; A R E T H U S E.

Rien n'est impossible

A l'amour constant.

A S C A L A P H E.

Pluton pourra trouver un favorable instant ,  
Où son amour pour vous deviendra moins ter-  
rible.

252. P R O S E R P I N E,  
ASCALAPHE, ARETHUSE & ALPHE'E.

Rien n'est impossible  
A l'amour constant.

Voyez ce beau séjour, ces charmantes cam-  
pagnes,

Ces vallons écartez, ces paisibles forests.

P R O S E R P I N E.

Ne reverray-je plus Ceres ?

Ne reverray-je plus mes fideles Compagnes ?

A S C A L A P H E.

Vous avez par malheur goûté de quelques  
grains

D'un fruit de ces lieux souterrains.

A L P H E ' E & A R E T H U S E.

Pluton le sçait, il vient de nous le dire.

A S C A L A P H E.

J'ay pris soin de l'en avertir.

Par l'arrest du Destin, le Dieu de cet empire  
Peut vous voir desormais, autant qu'il le desire.

A L P H E ' E, A R E T H U S E & A S C A L A P H E.

Jamais, s'il n'y veut consentir,

Du séjour des Enfers vous ne pourrez sortir.

P R O S E R P I N E.

Je ne verray jamais la lumiere celeste !

Dans une ardente soif, par un secours funeste,

C'est toy qui m'as montré ce fruit si dangereux :

Tu m'as caché l'arrest du destin rigoureux ;

Perfide, c'est toy qui m'abuse,

Et c'est toy-même qui m'accuse ?

Ah ! du moins le Destin exaucera les vœux

De ma juste vengeance :

Tu ne surprerras plus la credule innocence ;

Tu seras un objet affreux,

Et d'un presage malheureux ;

Va , Cruel , va languir dans l'horreur des tenebres ;

Va , devien , s'il se peut , aussi triste que moy :

Que tes cris soient des cris funebres ;

Que le sombre chagrin , que le mortel effroy ,  
Ne se lassent jamais de voler après toy.

*ASCALAPHE est transformé en Hibou ,  
& s'envole.*

## SCENE QUATRIÈME.

PLUTON, PROSERPINE.

P R O S E R P I N E.

Venez-vous contre moy deffendre un Téméraire ?

P L U T O N.

Vôtre pouvoir icy ne fera point borné ;

On n'est point innocent , quand on peut vous déplaire ,

Epuisez , s'il se peut , sur cet Infortuné

Tous les traits de vôtre colere.

P R O S E R P I N E.

Tout ressent icy bas mon trouble & ma terreur :

Les Ombres sans trembler ne peuvent plus m'entendre ,

Ne souffrez pas que ma fureur

De cet heureux séjour fasse un séjour d'horreur ,

A la clarté du Ciel hâtez-vous de me rendre.

254      P R O S E R P I N E ,  
P L U T O N .

Ne regrettez point tant la lumiere des cieux.  
Des Astres faits pour nous , éclairent ces beaux  
lieux ;

Jamais un verdoyant feuillage  
Ne cesse de parer les arbres de nos bois ,  
Sans cesse dans nos champs , nous trouvons à  
la fois

Des fruits des fleurs & de l'ombrage ,  
Et le temps affreux des frimats  
Est la seule saison que l'on n'y connoît pas.

P R O S E R P I N E .

Mon triste cœur ne peut connoître  
La douceur des appas qu'on voit icy paroître,  
Helas ! ces lieux si beaux, où je fremis d'effroy,  
Sont toujourns les Enfers pour moy.

P L U T O N .

Je suis Roy des enfers , Neptune est Roy de  
l'onde ,

Nous regardons , avec des yeux jaloux ,  
Jupiter plus heureux que nous ;  
Son sceptre est le premier des trois sceptres du  
Monde ;

Mais, si de vôtre cœur j'étois victorieux ,  
Je serois plus content d'adorer vos beaux yeux,  
Au milieu des enfers , dans une paix profonde,  
Que Jupiter le plus heureux des Dieux  
N'est content d'être Roy de la terre & des  
cieux.

P R O S E R P I N E .

Que deviendra Ceres à qui je suis si chere ?  
Quelle surprise ! hélas ! quelle douleur amere !  
Helas !

PLUTON.

Ne donnerez-vous  
Des soupirs qu'à votre Mere ?  
Aimez, Beauté trop severe,  
Les soupirs d'amour sont doux.

PROSERPINE.

D'un insensible cœur que pouvez-vous attendre ?

PLUTON.

J'ignorois le pouvoir des traits qui m'ont surpris,  
Mon cœur ne connoissoit rien de doux ny de tendre.

Ne pourray-je vous apprendre  
Ce que vous m'avez appris ?

PROSERPINE.

Dieu cruel ! vous n'aimez que les pleurs & les cris.

Deviez-vous aux enfers me contraindre à descendre ?

Vous m'ôtez le bonheur qui m'étoit destiné ?

PLUTON.

Est-ce à moy qu'il faut vous en prendre ?  
Accusez-en l'amour que vous m'avez donné.

PROSERPINE.

Voulez-vous me causer d'éternelles allarmes ?

PLUTON.

Voulez-vous me causer d'éternels déplaisirs ?

PROSERPINE.

Laissez-moy suivre en paix mes innocents desirs.

PLUTON.

Laissez-moy la douceur de voir toujours vos charmes.

P R O S E R P I N E ,

P R O S E R P I N E .

Voyez couler mes larmes.

P L U T O N .

Écoutez mes soupirs.

E N S E M B L E .

PLUTON. { Mon amour fidèle  
Ne touche point vôtre cœur ?  
Ah ! quelle rigueur !

PROSER. { Ma douleur mortelle  
Ne touche point vôtre cœur ?  
Ah ! quelle rigueur !

P L U T O N .

N'importe fuffiez-vous cent fois plus inhu-  
maine ,

Mon amour entreprend de vaincre vôtre haine.

## S C E N E C I N Q U I E M E .

P L U T O N , P R O S E R P I N E , C H Œ U R  
D' O M B R E S *heureuses* , C H Œ U R  
D E D I V I N I T E Z . *Infernales*.

P L U T O N .

Q U E l' o n f u s p e n d e i c y l e s t o u r m ê t s é t e r n e l s  
D e s p l u s c r i m i n e l s :

Q u' a u x e n f e r s , e n c e j o u r , t o u t f o i t e x e m p t d e  
p e i n e ,

V o u s , q u' u n h e u r e u x r e p o s f u i t a p r è s l e t r é p a s ,

E t v o u s , D i e u x m e s f u j e t s , v e n e z , h â t e z v o s

R e n d e z h o m m a g e à v ô t r e R e i n e ; [ p a s ,

A d m i r e z f e s d i v i n s a p p a s .

R e g n e z , a i m a b l e S o u v e r a i n e ,

R e g n e z à j a m a i s i c y b a s .

## L E S C H Œ U R S.

Rendons hommage à nôtre Reine ;  
 Admirons ses divins appas.  
 Regnez , aimable Souveraine ,  
 Regnez à jamais icy bas.

*Les Ombres heureuses & les Divinitez Infernales rendent hommage à PROSERPINE , & luy apportent de riches presents ; Elles témoignent leur joye par leurs danses & par leurs chansons.*

## C H Œ U R D E S O M B R E S.

C'est assez de regrets ;  
 C'est verser trop de larmes ;  
 Goûtez les attraits  
 D'un destin plein de charmes ,  
 Pluton aime mieux que Ceres.

Une Mere

Vaut-elle un Epoux ?  
 L'amour doit toujours plaire ,  
 Les soins en sont doux.  
 Un cœur est trop sauvage ,  
 S'il change l'usage  
 D'un bien si charmant ;  
 Et c'est grand dommage  
 D'en faire un tourment.

Triomphez dans ces lieux :  
 C'est pour vous que soupire  
 L'un des plus grands Dieux ;  
 Possédez son empire.  
 Tout cede au pouvoir de vos yeux.

Une Mere

Vaut-elle un Epoux ?

L'amour doit toujours plaire,

Les soins en sont doux.

Un cœur est trop sauvage,

S'il change l'usage

D'un bien si charmant,

Et c'est grand dommage

D'en faire un tourment.

### L E S C H Œ U R S.

Dans les Enfers

Tout rit, tout chante ;

On vous doit, Beauté charmante,

La douceur de nos concerts.

Un Dieu severe

Par vos yeux est enflâmé,

Tout son empire vous revere ;

Qu'il est doux d'avoir charmé

Un cœur qui n'a jamais aimé !

Que vos appas

Auront de gloire !

Ils étendent leur victoire

Jusqu'ou regne le trépas.

Un Dieu severe

Par vos yeux est enflâmé,

Tout son empire vous revere ;

Qu'il est doux d'avoir charmé

Un cœur qui n'a jamais aimé !

*Fin du quatrième Acte.*



# ACTE V.

*Le Théâtre change, & représente le Palais  
de PLUTON.*

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

PLUTON, *Les trois JUGES des Enfers,*  
*Les trois FURIES, Troupe DE DIVI-*  
*NITEZ Infernales.*

PLUTON.

**V**ous qui reconnoissez ma suprême puis-  
sance,  
Donnez-moy des conseils, donnez-moy du  
secours.

L'orgueilleux Jupiter m'offense,  
Il veut rompre aujourd'huy l'heureuse intel-  
ligence

Que nous avons juré de conserver toujours.

Les Dieux ont aimé tous, & le Dieu du ciel  
même

S'est laissé cent fois enflâmer.

C'est la première fois que j'aime,  
 Et l'on veut me ravir ce qui m'a sçu charmer.  
 Ah ! c'est une rigueur extrême  
 De condamner un cœur à ne jamais aimer.

C'est vôtres Reine qu'on demande ;  
 Jupiter veut que je la rende,  
 Et Mercure prétend l'enlever d'icy bas.

Pouvons-nous endurer que l'on nous la ravisse ?

LE CHŒUR.

Non, non, c'est une injustice  
 Que nous ne souffrirons pas.

PLUTON.

Et par quel droit faut-il que Jupiter s'obstine  
 A troubler le repos que l'Amour me destine ?  
 Mon pouvoir n'est-il pas indépendant du sien ?

Gardons Proserpine,  
 Les Enfers ne rendent rien.

LE CHŒUR.

Gardons Proserpine,  
 Les Enfers ne rendent rien.

LES TROIS JUGES.

Proserpine a goûté des fruits de vôtres empire,  
 Elle est à vous, on ne peut vous l'ôter.  
 Aux Arrests du Destin les Dieux doivent sous-  
 crire,

C'est vainement qu'on y veut résister.

PLUTON.

Que le Ciel menace, qu'il tonne ;  
 Il faut que rien ne nous étonne,  
 Nous avons pour nous, en ce jour,  
 Le Destin, & l'Amour.

## L E C H Œ U R.

Que le Ciel menace, qu'il tonne ;  
 Il faut que rien ne nous étonne ,  
 Nous avons pour nous , en ce jour ,  
 Le Destin , & l'Amour.

## L E S T R O I S F U R I E S.

Plûtôt que de souffrir l'injure ,  
 Que le Ciel veut faire aux Enfers :  
 Renversons toute la Nature ,  
 Perisse l'Univers.

## L E C H Œ U R.

Renversons toute la Nature ,  
 Perisse l'Univers.

## U N E D E S F U R I E S.

Retirons les Geants de leur prison obscure ;  
 Des Titans enchaînez il faut briser les fers :

## L E S F U R I E S &amp; L E C H Œ U R.

Renversons toute la Nature ,  
 Perisse l'Univers



## SCENE SECONDE.

*Le Théâtre change , & represente une  
Solitude.*

C E R E S.

**D**eserts écartez , sombres lieux ,  
Cachez mes soupirs & mes larmes !  
Mon desespoir a trop de charmes  
Pour les impitoyables Dieux.  
Deserts écartez , sombres lieux ,  
Cachez mes soupirs & mes larmes.

Les Dieux étoient jaloux de mon fort glo-  
rieux ;

C'est un doux spectacle à leurs yeux ,  
Que les malheurs cruels , dont je suis pour-  
suivie :

Ils se font un plaisir de mes cris furieux ;  
Jupiter m'a livrée à leur barbare envie :

Je perds ce que j'aimois le mieux ;  
Infortunée , hélas ! le jour m'est odieux ,  
Et je suis pour jamais condamnée à la vie.  
Ah ! je ne puis souffrir la lumière des cieus ,  
Mon desespoir a trop de charmes  
Pour les impitoyables Dieux.  
Deserts écartez , sombres lieux ,  
Cachez mes soupirs & mes larmes !

## SCÈNE TROISIÈME.

CERES, VOIX INFERNALES.

CERES.

Quels abîmes se sont ouverts ?  
 Qu'entends-je ? quel affreux murmure !

VOIX INFERNALES.

Renversons toute la Nature,  
 Perisse l'Univers.

CERES.

Le Ciel n'est point touché des maux que j'ay  
 soufferts.  
 L'Enfer prendroit-il part aux peines que j'en-  
 dure ?

VOIX INFERNALES.

Renversons toute la Nature,  
 Perisse l'Univers.

CERES.

Perisse l'Univers.



## SCENE QUATRIÈME.

ALPHE'E, ARETHUSE, CERES

*ALPHE'E & ARETHUSE sortent des Enfers.*

C E R E S.

**N**E m'apprendrez-vous point où ma Fille  
peut être ?

A R E T H U S E.

Vôtre Ennemy secret veut se faire connoître,  
Enfin vous pouvez tout sçavoir.

De l'empire infernal le redoutable Maître,  
Tient vôtre Fille en son pouvoir.

C E R E S.

L'Enfer retient ma Fille ? ô ciel ! ô sort bar-  
bare !

L'éternelle nuit nous separe ?

Ma chere Proserpine ... ô regrets superflus !

Helas ! je ne la verray plus ?

Dieux ! ma Fille n'est point coupable ;

Pourquoy Pluton inexorable

Veut-il, dans les enfers, l'accabler de douleur ?

A L P H E ' E &amp; A R E T H U S E.

C'est quelque fois un grand malheur

Que d'être trop aimable.

C E R E S.

Pluton l'aime, & l'Amour pour me desesperer,  
Fait soupirer un cœur, qui doit être inflexible ?

ALPHE'E

**A L P H E'E & A R E T H U S E.**

Quel cœur se peut assurer  
D'être toujours insensible ?  
Quel cœur se peut assurer  
De ne jamais soupirer ?

**A L P H E'E.**

Le Dieu, qui pour elle soupire,  
Est un des trois grands Dieux Maîtres de l'u-  
nivers.

**A R E T H U S E.**

Elle est Reine d'un vaste empire.

**A L P H E'E & A R E T H U S E.**

Il est beau de regner, même dans les enfers.

**C E R E S.**

Quelque honneur qu'aux enfers on s'empresse  
à luy rendre,

Elle n'en peut sortir, & je n'y puis descendre,  
Je la perds, je perds tout espoir,  
Je ne pourray jamais la voir.

**A L P H E'E & A R E T H U S E.**

Jupiter l'a demande, & l'enfer plein d'al-  
larmes,

Pour la garder a pris les armes.

**C E R E S.**

Jupiter n'est donc pas insensible aux regrets  
De la malheureuse Ceres ?

Obtenez, Dieu puissant, que ma Fille revienne;  
Sans troubler vôtre paix, j'irois suivre ses pas,  
Si je pouvois passer dans la nuit du trépas :

Ne souffrez plus que l'enfer la retienne,  
Grand Dieu, c'est vôtre Fille aussi-bien que la  
mienne,

C'est vôtre Fille, hélas !

Ne l'abandonnez pas.

**T O M B I I.**

**M**

## SCENE CINQUIEME.

*MERCURE descend du Ciel.*MERCURE , CERES , ALPHE'E ;  
ARETHUSE.

M E R C U R E .

Tous les Dieux sont d'accord ; pour vous  
 tout s'intéresse,  
 Proserpine verra le jour,  
 Elle suivra Ceres, & Pluton tour à tour ;  
 Elle partagera son temps & sa tendresse  
 Entre la nature & l'amour.  
 Vous verrez votre Fille, & Jupiter luy-même  
 A pris soin qu'à vos vœux le Sort ait ré-  
 pondu.

C E R E S .

Après une peine extrême,  
 Qu'un bien qu'on avoit perdu  
 Est doux quand il est rendu  
 Par les soins de ce qu'on aime !

M E R C U R E .

L'Hymen assemble tous les Dieux,  
 De l'Empire infernal, de la terre & des cieux.

*Le Ciel s'ouvre , & JUPITER paroît accompagné des Divinitéx celestes. PLUTON & PROSERPINE sortent des Enfers , assis sur un Thrône , où CERES va prendre place auprès de sa Fille. Une troupe de Divinitéx infernales richement parées , accompagnent PLUTON. Et une troupe de Divinitéx de la terre viennent prendre part à la joye de CERES , & à la gloire de PROSERPINE.*

---

## SCENE DERNIERE.

JUPIRER , PLUTON , PROSERPINE ;  
CERES , MERCURE , ALPHÉE ,  
ARETHUSE , Troupes DE DIVINITEZ  
Celestes , Terrestres , & Infernales.

*Divinitéx Celestes qui jöient des Instruments ,  
& qui accompagnent JUPITER dans la Gloire.  
Divinitéx Celestes qui chantent dans les  
machines , Troupes de Divinitéx de la terre  
& Infernales chantantes , Troupe de Divini-  
téx Infernales dansantes.*

### J U P I T E R .

Ceres , que de vos pleurs le triste cours fi-  
nisse ;  
Qu'avec Pluton Proserpine s'unisse.  
Que l'on enchaîne pour jamais  
La Discorde & la Guerre ,  
Dans les enfers , dans les cieux , sur la terre ,  
Tout doit jöuir d'une éternelle paix.

## LES CHŒURS.

Que l'on enchaîne pour jamais  
 La Discorde & la Guerre,  
 Dans les enfers, dans les cieux, sur la terre,  
 Tout doit jouir d'une éternelle paix.

*Les Divinités Célestes, Terrestres & Infernales,  
 témoignent par leurs chants & par leurs dan-  
 ses la joye qu'ils ont de voir l'intelligence ré-  
 tablie entre les plus grands Dieux du monde,  
 par le Mariage de PLUTON & de PRO-  
 SERPINE.*

*Fin du cinquième & dernier Acte.*

